

LA MARSEILLAISE



DOMINIQUE MASSAT ET JÉRÉMIE LE LOUËT © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

UN UBU ROI QUI DÉCOIFFE !

Cette année les Dramaticules reviennent avec une adaptation très particulière de la pièce de Jarry qui va donner lieu à des moments véritablement savoureux.

Le texte n'est que le prétexte pour décrire encore une fois les obsessions du metteur en scène. Le pouvoir et les bassesses qu'il engendre sont cette fois encore au cœur de l'histoire. Nous sommes invités au sein d'une troupe où les amitiés, les inimités s'expriment au travers des mesquineries et petites bassesses qui se jouent en scène. Le metteur en scène, décrit comme un tyran capricieux, est le double du personnage d'Ubu. Il tyrannise encore et toujours ses malheureux acteurs, marionnettes humiliées entre ses mains jusqu'à leur révolte désespérée car perdue d'avance. La lecture à deux niveaux de l'histoire est extrêmement bien pensée et très bien jouée. La comédie du pouvoir, son absurdité, sa cruauté et son intemporalité éclatent quand les acteurs mêlent le texte original d'hier et les discours des hommes politiques de tous bords d'aujourd'hui.

Le décor, les spectateurs, qui sont des éléments à part entière de la dramaturgie, le texte, l'utilisation de la vidéo, tout se mêle pour nous donner une impression de désordre immense allant crescendo, de blague potache, de bouffonnerie alors que tout n'est que ballet millimétré et rigueur. On rit beaucoup même si ce rire est toujours grinçant. Les acteurs sont tous impeccables. Il en faut du talent pour faire de cette farce une pièce énergique et enlevée qui marquera c'est certain cette 50^{ème} édition du festival.

MARIE-DO MORACCHINI - LA MARSEILLAISE - JUILLET 2015